

**Mémoire en science politique[BR]- Travail écrit : "Quel est l'impact du mécanisme International REDD+ sur la gouvernance forestière en République Démocratique du Congo ?"[BR]- Séminaire d'accompagnement à l'écriture**

**Auteur :** Lauwers, Emmanuel

**Promoteur(s) :** Kabamba, Bob

**Faculté :** Faculté de Droit, de Science Politique et de Criminologie

**Diplôme :** Master en sciences politiques, orientation générale, à finalité spécialisée en relations internationales

**Année académique :** 2019-2020

**URI/URL :** <http://hdl.handle.net/2268.2/9317>

---

*Avertissement à l'attention des usagers :*

*Tous les documents placés en accès ouvert sur le site le site MatheO sont protégés par le droit d'auteur. Conformément aux principes énoncés par la "Budapest Open Access Initiative"(BOAI, 2002), l'utilisateur du site peut lire, télécharger, copier, transmettre, imprimer, chercher ou faire un lien vers le texte intégral de ces documents, les disséquer pour les indexer, s'en servir de données pour un logiciel, ou s'en servir à toute autre fin légale (ou prévue par la réglementation relative au droit d'auteur). Toute utilisation du document à des fins commerciales est strictement interdite.*

*Par ailleurs, l'utilisateur s'engage à respecter les droits moraux de l'auteur, principalement le droit à l'intégrité de l'oeuvre et le droit de paternité et ce dans toute utilisation que l'utilisateur entreprend. Ainsi, à titre d'exemple, lorsqu'il reproduira un document par extrait ou dans son intégralité, l'utilisateur citera de manière complète les sources telles que mentionnées ci-dessus. Toute utilisation non explicitement autorisée ci-avant (telle que par exemple, la modification du document ou son résumé) nécessite l'autorisation préalable et expresse des auteurs ou de leurs ayants droit.*

---

# RETRANSCRIPTION ENTRETIEN BLAIZE KITAMBALE

- E.L. : [Intro]

- B.K. : (...) J'ai été assistant technique, qui s'occupait de l'agroforesterie communautaire. Après le projet NSK j'ai été recruté au projet PIREDD, avec le WWF. Donc c'est là où je travaille je suis agroforesterie territoire Kwamouth.

- E.L. : (...)

- B.K. : Oui, parce qu'on avait lancé l'offre était national, on avait engagé tout le monde, y a même des gens qui venaient de l'est et tout nous sommes, nous venons de partout. Mais, j'étais le seul qu'on avait pris .. à Gi-Agro. (...) on a essayé de prendre les meilleurs.

- E.L. : (...)

- B.K. : (...) AMAR avait réalisé les PGRN, donc le Gi-Agro avait réalisé la mise en place des structures locales, les CLD. Pour les CLD y avait AMAR, Gi-Agro et y avait CIAPAFET. (...) vraiment ils ont répétés le même modèle.

- E.L. : (...)

- B.K. : (...) Mais les CLF bénéficient de 5% des frais de Paiement pour services environnementaux, pour la gestion du CLD. (...) Mais les 95% restant c'est pour les paysans.

(...) Nous on fait le labours, les hersages, hein gratuitement, et puis on laisse les paysans hein, planter. Et après on viendra valider la surface plantée c'est comme ça qu'on va leur payer. Donc on commence à payer les PSE dans les pépinières, dans les pépinière on paye, et pendant les plantations ...

- E.L. : C'est ça c'est par tranches quoi.

- B.K. : Oui oui par tranche oui c'est ça.

- E.L. : (...) Et donc ici ça couvre combien de villages ? Y'a combien de CLD qui ont été construits ?

- B.K. : 71 CLD, ici à Kwamouth.

- E.L. : (...)

[Pause téléphone].

- E.L. : (...)

- B.K. : Je ne sais pas si le PIREDD va continuer avec d'autres organisations ou c'est comment donc là le scénario n'est pas encore définit, parce que jusqu'à présent hein, normalement ils doivent prévoir l'après-projet, on a fait beaucoup de plantations. (...) Ils qu'ils y ait des gens pour suivre pour protéger, par exemple mettre les coupe-feux, mettre les coupe feux et tout tout. Et surtout que les gens de l'autre côté ils sont habitués à faire des champs sur la savane, et ce sera difficile si ils arrêtent l'activité, les

gens vont retourner dans la forêt. Donc tout ce qu'ils ont fait c'est .. c'est inutile. Donc il faut que l'activité soit continuée. (...) Ils faut qu'ils bouclent la rotation, jusqu'à 7-8 ans. Et comme ça on peut laisser les gens hein, travailler sur, sédentariser dans des terrains qu'on avait déjà ..

- E.L. : (...)

- B.K. : (...) mais dans des villages par exemple ici on a fait quelques hectares, hein mais c'est insignifiant, c'est vraiment insignifiant je ne vois pas les gens arrêter le travail dans la forêt, aller travailler dans la savanne non. Si vous voulez proposer quelque chose arrêter d'aller à la forêt il faut qu'il y ait une alternative. Un autre travail qui va attirer les gens d'aller là bas. Mais si par exemple ce que nous faisons est insignifiant, c'est que l'activité va continuer.

- E.L. : (...) Les gens qui restent dans les campements, et on pourrait dire c'est principalement eux les principaux moteurs de déforestation.

- B.K. Oui oui ouais.

- E.L. : [Allochtones]

- B.K. : (...) on a prit en compte tous ces aspects, avant c'était difficile pour que les autochtones puissent inclure les allochtones dans euh .. dans la répartition des champs. Mais actuellement quand même il y a des allochtones dans des villages qui bénéficient de aussi des parts [inaudible, bruit de moto]. (...) Mais quand même ça a évolué c'est pas comme avant, vous savez avant c'était un peu difficile parce que on ne faisait pas des grandes surfaces, mais actuellement, avec le projet PIREDD, on a fait des grandes surfaces que tout le monde pouvait bénéficier.

- E.L. : (...) Tu crois que y a combien d'hectares, bon peut être pas où il y a des acacias, mais qui ont été travaillés donc au moins dessouchés, labourés etc.

- B.K. : On est au moins dans les 2300 hectares, dans le territoire de Kwamouth.

- E.L. : Et est ce que ça remplit les ... les objectifs initiaux ou euh ?

- B.K. : Oui, oui. Parce que on était à 5000 ha. Et à Kwamouth on a fait 2300, c'est presque la moitié quoi. (...) 5000 c'est pour le plateau. (...) Il y a Kwamouth, il y a Mushie, y a Bolobo et y a [Yumi ?]. (...) On avait déjà atteint l'objectif depuis presque l'année passée. Cette année c'était .. on avait supplié pour couvrir d'autres territoires qui n'avaient .. Parce que normalement par territoire c'est 1500. Mais nous on avait déjà dépassé comme on avait des tracteurs et tout.

- E.L. : [Inégalité entre villages ?]

- B.K. : Non, c'est tout les villages qui devaient .. qui .. qui avaient bénéficiés, parce que, c'est pour ça je dis il y a différentes activités. (...).

- E.L. : Et est ce que y a certains villages dans lequel ça a été impossible de créer le .. le comité locale ?

- B.K. : Non.

- E.L. : Ok. Donc dans chaque village où WWF est allé y a eu un .. comité locale qui a été créée.

- B.K. : oui, oui.

- E.L. : [Documents]
  - B.K. : Y a des contrats. On .. y a des contrats entre euh .. communauté et WWF. (...)
  - E.L. : C'est ça donc c'est une fois que .. donc toi tu viens constater le eum .. ok donc ça c'es par personne alors en fait (-oui) donc chaque personne a .. a reçu une personnes sur lequel il travaille et du coup de là (-c'est ça) individuellement on vient vérifier le travail de chacun quoi.
  - B.K. : Donc par exemple on t'as donné un hectare, mais ici tu as réalisé 0,5 [montre le papier].
  - E.L. : Et donc en fonction du pourcentage de .. de terre qui a été euh travaillé, ils reçoivent un payement (-oui), ok. Et donc ensuite du coup le payement il le reçoive comment c'est .. c'est un espèce où ?
  - B.K. : En espèce on vient avec l'argent ici sur place. On vient les payer.
  - E.L. : (...).
  - B.K. : Et donc surtout les CLD qui ont beaucoup bénéficié, qui ont réalisés beaucoup d'activités se sont ceux qui ont fait euh la mise en défend. Parce que la mise en défend l'argent revenait à la communauté.
  - E.L. : C'est ça. A l'inverse de de p..
  - B.K. : L'agroforesterie. Ouais, en agroforesterie 95% de l'argent partait (-pour la population) à la population.
  - E.L. : [Assemblée des CLD avec la population]
  - B.K. : Oui, parce que ils ont des contrats et puis des statuts. C'est vraiment écrit dans leurs statuts.
  - E.L. : [Inclusion des femmes]
  - B.K. : (...) y avait une délégation de norvégiens. Et donc cette délégation là était surpris de voir cette femme prendre la parole et parler devant tout le monde et puis ..
- [la délégation] ils voulaient voir ce que PIREDD avait fait. Est ce que y avait possibilité de financer, d'appuyer WWF pour continuer, parce que le projet va finir d'ici là. Mais depuis qui sont partis je ne sais pas .. à mon niveau je ne suis pas informé.
- E.L. : [Quelques choses à ajouter ?]
  - B.K. : Une réflexion dans ce sens que c'est .. ce que je viens de vous dire, si vraiment les gens ont besoin hein, qui ait une diminution de la déforestation, fallait que le projet puisse prendre beaucoup, vraiment ça c'est important. Vraiment ça c'est l'expérience que j'ai eu depuis tout le temps que je suis sur le plateau. (...) Même aujourd'hui à la fin du projet tout le monde est en train de pleurer, savoir comment on va .. comment ils vont encore revenir à la vie passée dans la forêt couper la forêt donc ils ne savent même pas quoi faire maintenant, ils cherchent des solutions par ci par là. Où encore mettre des tracteurs à leur disposition hein pour labourer ils sont prêts à payer même l'argent pour ça, vous voyez parce que ils sont habitués à travailler dans la savane. (...) Mais avec les tracteurs ils

vivaient sans problème, ils payaient les minervals, ils payaient ... (...). Même l'université aussi, parce que y a l'argent du projet qui a circulé, parce que y a un changement. Et .. ils risquent de revenir (...).